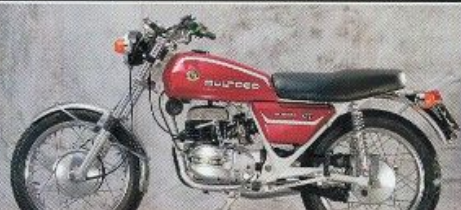


# motolégende

NUMÉRO 218 DÉCEMBRE 2010



**200 MILES D'IMOLA 1972**  
DUCATI DANS LA LÉGENDE P.30



**BULTACO METRALLA 350 GT**  
PROTOTYPE AU PASSE AGITÉ P.50



**LES SUZUKI GT 185**  
GROSSES 125 / PETITES 250 ? P.62

**MATCH** P.20

## NORTON COMMANDO 750 S LAVERDA

**750 SF**  
Cherry ou  
Chianti ?



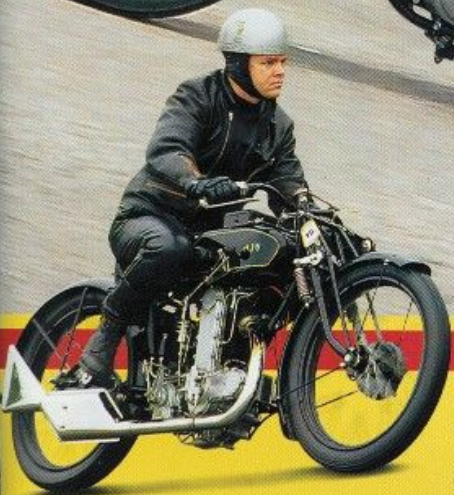
P.70  
**ZÜNDAPP KS 600 ET KS 601**  
L'AUTRE FLAT-TWIN  
ALLEMAND

P.56  
**RECORDS À BONNEVILLE**  
LES FRENCHIES EN FORCE

**HISTOIRE** P.38

## AJS K10 1928

Aux origines de la 7R



ÉDITIONS L'ÉTOILE ÉVALUÉE 4,8/5,0 (1000) 100% SATISFACTION 100% ÉTOILE ÉVALUÉE  
DÉPOSÉ ET DÉPOSÉ EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE

L 19655 - 218 - F : 4,80 €



# BONNEVILLE SPEED WEEK 2010

## Les Triplettes ne sont plus seules !

Les sympathiques Triplettes de Bonneville, qui depuis trois ans sacrifient aux rites des dieux de la vitesse sur le fameux lac salé de l'Utah, ont été rejointes cette année par cinq autres Français, tous sur motos anciennes.



Le contrôle technique n'est qu'une formalité pour la Mob' des Triplettes, une habituée des lieux.

**D**ès le 12 août 2010, l'équipe des Triplettes de Bonneville, ces quatre Essoniens que vous connaissez surtout pour la Mobylette qui leur a permis de ramener six records de Bonneville en 2008 et 2009 (voir *Moto Légende* n° 207), est déjà à pied d'œuvre sur le lac salé. La Speed Week ne débute que le 15, mais il y a du travail : quatre véhicules à présenter au contrôle technique, deux motos et deux autos ! La Mobylette Saline Contender, qui n'a plus rien à prouver, mais qui reprend du service pour le plaisir, et la Gnome & Rhône 125 (la petite nouvelle baptisée Saline Madame) sont prêtes. Mais il y a encore quelques bricoles à régler sur Saline Warrior, la Reliant à moteur Suzuki, et pas mal de travail sur Saline Burner, l'étonnant prototype en forme de cigare propulsé par un moteur



Frank Chatokhine couve Didier Coste et sa belle Norton 500 Model 18 d'avant-guerre, juste avant un départ.



Seule au milieu du sel, Corinne emmène Saline Madame vers son premier record.

à air comprimé. Il faut dire que les contraintes du transport sont telles (plus d'un mois par bateau) que nos ambitieuses Triplettes ont encore une fois été obligées de mettre leurs autos en conteneur, avant de les avoir complètement terminées. Rien que de coller tous les autocollants des sponsors prend une demi-journée ! De plus certains éléments de sécurité, typiquement américains, ont été livrés sur place. Heureusement, l'équipe s'est sérieusement étoffée : les Triplettes sont au moins 12 !

## Star-Spangled Banner

Samédi 14 août, la cérémonie d'ouverture réunit les quelque 500 participants sur la ligne de départ. Comme d'habitude, Star-Spangled Banner, l'hymne américain



chanté *a capella* par une jeune femme donne des frissons à tous, même aux non-Américains !

Bientôt on amène en piste la Mob' qui, à part l'ajout d'un carénage arrière, n'a pas évolué depuis l'an dernier, et surtout la Gnome qui s'attaque à un record "open". Elle est pilotée par Corinne, cooptée membre des Triplettes. Cette motarde, amie de longue date, est la femme de Gégé, le caméraman qui a réalisé le DVD des Triplettes

l'an dernier, et elle a fait tout le travail de montage de leur carnet de voyage (un petit livre qui relate l'épopée 2008). Elle est un peu anxieuse, mais tout va bien se passer : le petit 125 R4 de 1951, tout d'origine, emmène Corinne à près de 70 km/h sur le mille chronométré, malgré la chaleur (35°) et l'altitude (1 300 m). On attend que Jean termine son run avec la Mob' (tiens, pas de nouveau record, on s'était pourtant habitués !), et l'on file à l'Impound, le parc fermé où Saline Madame va passer la nuit, en attendant de faire son run de confirmation de record le lendemain matin.

## Première Française

Un autre Français a droit aux mêmes honneurs, également en "Vintage" (pré-56). C'est Christophe Marquis, le Nordiste qui pour l'occasion profite du

→ SUITE P. 57



À gauche, Corinne Nguyen, assistée de son mari Gégé et de son "umbrella boy" Yann, s'apprête à battre son premier record. En 62 éditions, Corinne Nguyen est la première Française à ramener un record de la Speed Week de Bonneville. En fait, elle en a battu deux !



Après les run, le démontage. Le contrôleur du SCTA, Bruce, vérifie la cylindrée de Saline Madame. Plus facile que sur un quatre-cylindres double-arbre ! Ci-dessus, après la casse de Saline Warrior, il ne restait plus qu'à sortir la réplique radioguidée de la Reliant pour amuser la galerie !

COMME D'HABITUDE, STAR-SPANGLED BANNER, L'HYMNE AMÉRICAIN CHANTÉ A CAPELLA PAR UNE JEUNE FEMME, DONNE DES FRISONS, MÊME AUX NON-AMÉRICAINS.

### UN STARTER BIEN SYMPATHIQUE

Parmi les nombreux bénévoles du SCTA, le club californien organisateur, il y a les starters, qui passent la semaine en plein soleil à donner les départs. Sur la Short Course (la piste la plus courte, 8 km tout de même), il y a Dean Spencer le gentil colosse. Il voit les Triplettes depuis trois ans, et quand Jean est venu s'aligner le premier jour avec Saline Contender, il a fait un petit speech de bienvenue de sa voix de stentor : « Ces gars-là sont venus, il y a trois ans,



avec ce petit engin dans leurs valises et ont battu quatre records. L'an dernier ils avaient deux motos et une voiture,

cette année deux motos et deux voitures. Et l'an prochain, trois motos et trois voitures ? » Sympa, Dean !

## LA BARRE UN PEU PLUS HAUT

2008 et 2009 ont été des années d'apprentissage pour les Triplettes de Bonneville. Les quatre garçons ont désormais passé la vitesse supérieure avec un engin beaucoup plus ambitieux et novateur, un streamliner bimoteur à air comprimé. Le "stream", c'est la catégorie reine à Bonneville. Plus cigare que voiture, il est entièrement caréné et les plus rapides dépassent 600 km/h (Blue Flame avait dépassé 1 000 km/h en 1970, mais elle avait un moteur fusée). Désormais, à la Speed Week, le moteur doit entraîner les roues. Celui que

les Triplettes ont construit en à peine sept mois, avec leur pote Daniel et le concours des élèves designers de l'ISD de Valenciennes, est motorisé par MDI, la société de Guy Nègre basée à Carros (06). Passer le contrôle technique n'a pas été facile : rien que le harnais du pilote a demandé plus de deux jours d'essais et de modifications ! Il a aussi fallu prouver que les bonbonnes d'air et tout le matériel utilisé étaient sans danger. Finalement, le team a même été autorisé à retirer les extincteurs, avec les félicitations du jury ! Mais le peu de temps restant pour rouler,



les deux derniers jours, combiné au temps de recharge, aux contraintes de progressivité imposées par les officiels (comme pour tout nouvel engin) et à un problème de chaîne de transmission qui a endommagé l'un des deux moteurs, n'ont pas permis d'atteindre les vitesses

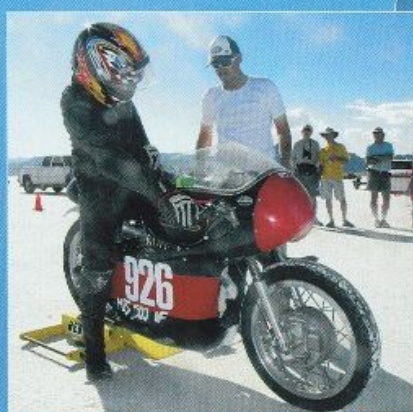
espérées. Le pilote Frank Figuls a néanmoins réussi à homologuer un record à 83 km/h (avec une pointe à 112 km/h, sur un moteur f), une première mondiale ! Et accessoirement, la même vitesse que lors de son tout premier record en 2008, avec la Mobylette side-car !

véhicule d'assistance des Triplettes, et qui vient rouler pour la première fois à Bonneville sur une Peugeot 175 de 1952.

16 août : debout à cinq heures pour être dans l'Impound au lever du soleil (c'est beau !) et sur la ligne de départ à sept heures. Saline Madame se fait un peu prier pour démarrer, mais Corinne réitère sa performance de la veille, si ce n'est qu'une petite baisse de régime au milieu du run lui fait perdre quelques kilomètres/heure. On n'a pas le droit de le refaire, tant pis, Corinne est tout de même la première Française à établir un record à Bonneville, à 60,3 km/h de moyenne.

Chris Marquis aussi est heureux, son record est homologué à 74,65 km/h. « Mission accomplie, je repars demain. Merci à tous ceux qui m'ont soutenu... » et dont les noms sont inscrits sur le garde-boue arrière !

Pendant le contrôle technique (vérification de la cylindrée, étude du dossier historique



Vincent Brossy a dépassé les 200 km/h avec sa Velocette 500 Venom de 1955. Pas mal pour un mono culbuté, vu les difficiles conditions de Bonneville.



Kevin Brooks, avec son side BMW R50 de 1955, a délogé une BSA du record Vintage Side-Car 500 en roulant à 136 km/h.

La Rudge 500 du Charentais Jean-Claude Barrois est un joli bitza qui a été fort apprécié des Américains.





LES COULEURS FRANÇAISES ÉTAIENT ENCORE BIEN REPRÉSENTÉES CETTE ANNÉE À BONNEVILLE.

PAS PASSÉ LOIN

Saline Warrior, qui avait cassé son moteur de 750 GSX-R l'an dernier, revenait avec un 1000 GSX-R bien préparé. La voiture, entièrement revue, passe le contrôle technique sans problème, et Gilles peut s'élancer confiant. Premier run : 234 km/h sans forcer, soit 10 km/h de mieux que le précédent record de la catégorie. Mais juste avant de sortir de la piste, le moteur fait un drôle de bruit et s'arrête. On tracte la voiture jusqu'à l'impound, comme c'est l'usage, et là on a quatre heures pour "mécaniquer". Mais le moteur a avalé deux soupapes, il y a des morceaux de sièges jusque dans le filtre à air... Le record ne pourra donc pas être confirmé le lendemain. Bon, on a vu d'autres teams casser sept moteurs dans la semaine, mais quand même, c'est une grosse déception, tout le monde pensait pouvoir s'amuser avec la petite voiture qui avait donné entière satisfaction lors des essais à Melun-Villaroche. Il ne restait plus à Bernard, le photographe, qu'à sortir sa réplique radioguidée de la Reliant pour amuser la galerie !



Fred Cineau a bien aidé les Triplettes, trop occupées à préparer Saline Burner. Il a été récompensé par un record sur la Gnome & Rhône.



pour les pré-56), on s'aperçoit qu'un autre concurrent est inscrit dans la même catégorie que Saline Madame : une Harley 125 deux-temps de 1949. Corinne ne savait même pas que ça existait (et vous ?)... On apprendra plus tard que son pilote, Pat Zeigle, va s'attribuer le record de la catégorie (M-VG) avec deux runs à plus de 67 km/h. Mais les Triplettes ont des ressources : en mettant un petit carénage tête de fourche, on peut s'inscrire en "partiellement caréné" ! Fred, un copain déjà venu en spectateur en 2009 avec sa femme Sylvia, et qui sait se rendre utile, est bombardé pilote et responsable de ces deux nouveaux records : un pour lui (MPS-VG) à 68 km/h, et un deuxième pour Corinne (MPS-VF) à 57 km/h, avec un fort vent de travers. Celle-là, elle le gardera !

Des Français en anglaises

La nouveauté cette année, c'est que les Triplettes ne sont plus les seuls Français de la Speed Week : outre Chris Marquis déjà cité, il y a l'équipe Brooklands Classic composée de Marco Raymondin (Triumph 650 de 1955), Vincent Brossy (Velocette 500 Venom de 1953), Didier Coste (Norton 500 Model 18 de 1936) et Jean-Claude Barrois

(Rudge 500 de 1930). Tous partageaient le même conteneur, et surtout le même mécano, le bien connu Frank Chatokhine. Tous ne sont pas venus battre des records, mais deux d'entre eux ne vont pas passer loin : Vincent, sur sa splendide Velocette carénée, fera un run à plus de 200 km/h (précédent record : 198 km/h, pas mal pour un mono culbuté !) qu'il ne pourra hélas confirmer le lendemain. Quant à Marco, il ne cessera d'améliorer ses temps, grâce au travail acharné de Frank, s'approchant tout près des 193 km/h du record de sa catégorie. Mais un problème apparemment mineur de niveau de cuve lui fera prendre feu en plein run, lui brûlant la jambe à travers le cuir... exactement comme Burt Munro ! « Je ne m'en suis pas aperçu tout de suite, le méthanol ça ne fait pas de flamme. Une fois arrêté j'ai essayé de gratter du sel pour le jeter dessus, mais c'est impossible ! Puis une commissaire est arrivée avec un extincteur, elle ne savait pas s'en servir alors elle m'a laissé faire ! » Sa pauvre Triumph à cylindre et culasse en fonte, judicieusement baptisée "La Rapide", sera trop endommagée pour repartir. Pour Didier et Jean-Claude, l'essentiel était de participer, et leurs machines ont été à juste titre parmi les plus admirées du paddock. Les couleurs françaises étaient encore bien représentées cette année à Bonneville ! ■